

Mirage III ou CC 6500 ? Avion ou train ? Ciel ou terre ? Décollage ou train-train ? Centre-ville ou quartier Gare ? Droite ou gauche ? Esoulée ou communautaire ? Ambérieu-en-Bugey, éternelle tirillée... Notre table ronde voulait dépasser ces alternatives car les questions d'hier semblent dépassées. Aujourd'hui la ville bouge, ses habitants se bougent. Cette fois Ambérieu n'hésite pas. Elle n'en a même plus le temps!

PAR ALAIN GILBERT
AVEC LA COMPLICITE DE XAVIER JACQUET (RCF)
ET DE PAUL MORANDAT (RCF)
PHOTOS SÉBASTIEN TOURNIER

Accord parfait

« C'est facile de travailler avec Daniel Favre. » Entre Dynacité et la ville, le courant passe toujours très bien. La municipalité est reconnaissante au bailleur burgien de lui avoir retiré une belle épine du pied en reprenant Ambérieu Habitat.

Dynacité a passé beaucoup de temps à rassurer les salariés en lui proposant un projet individuel et en leur donnant d'autres moyens d'action. Sur le terrain, son directeur d'agence, Nicolas Angel est très apprécié des partenaires, glisse Christine Boulin-Bardet.

Dynacité mène à Ambérieu deux projets d'importance qui ont su s'imposer dans les arbitrages financiers régionaux : la rénovation urbaine du quartier de la gare (« Non, on ne va pas refaire la Part-Dieu ! » s'agace Daniel Favre) et une opération cœur de ville. Juste équilibre dans une ville bipolaire.

La rénovation de la Gare (9 M€) débouchera sur un pôle multimodal qui requalifiera une gare fréquentée par 4 000 voyageurs chaque jour ; ce sera aussi un quartier des Savoires, un pôle conçu comme un éco-système, à 25 minutes de train de Lyon, pour attirer des entreprises et accueillir les redéploiements locaux ou les réussites comme le Lab01. Mais ce sera surtout, dès 2020, la refonte totale de la place Pierre-Sémard qui accueille le centre social Le Lavoir, la Maison du peuple, des voitures, des immeubles. Marc Gomez n'entend pas se limiter à ce périmètre : « Nous regarderons les quartiers voisins, connexes et en devenir pour que personne ne se sente oublié. » Dynacité veut vraiment faire corps avec la ville. ■

Ambérieu-en-Bugey La ville qui bouge



“

Mon discours n'a pas changé et je l'ai dit des dizaines de fois : Ambérieu est née grâce à la gare ; elle se développera par la gare. Ce ne sera pas, comme certains peuvent le craindre, une cité-dortoir.

DANIEL FAVRE,
MAIRE D'AMBÉRIEU



Ambérieu est avant tout une ville vivante qui ne s'agit pas mais qui évolue. Les institutions ont une réelle volonté d'aller vers les habitants et les habitants ont envie de participer à ce mouvement. [...] Le centre social a une place et un rôle à jouer. C'est ça le liant !

JOSÉ ORMABAL,
DIRECTEUR DU CENTRE SOCIAL LE LAVOIR

Un vrai dialogue

Ambérieu fait partie des villes qui prennent le virage de l'innovation. Avec le recul que lui donnent la dimension régionale et l'expérience sociale des interventions de Dynacité, Marc Gomez parle des villes qui, comme Oyonnax ou Ambérieu, ont une « biodiversité » et assurement un projet personnel avec singularité. D'où l'intérêt à réussir ensemble.

Christine Boulin-Bardet, avec sa connaissance fine du territoire a de quoi illustrer le propos : « Ici, on a des initiatives un peu atypiques comme l'Accorderie qui est un échange de temps contre du temps » ou l'anticipation économique qui cherche à visualiser ce qui va se développer et faire naître de nouveaux besoins. « Ici, on n'exclut pas. » Mieux, on relie aisément le centre social Le Lavoir, l'Accorderie, la communauté de communes de la Plaine de l'Ain, le festival d'Ambronay puisque la culture est aussi un bien commun à partager. Et de poursuivre : « Ici, nous avons une chance incroyable de vivre sur un territoire qui peut allier innovation et ancrage local assuré par des gens qui sont historiquement porteurs de valeurs. »

« C'est bien de reconnaître l'importance de l'économique, nuance José Ormazabal, mais il faut aussi reconnaître l'habitant qui se bouge. » Daniel Favre emboîte le pas à Pierre Vaillant qui vient de parler du conseil citoyen mis en place dans le cadre de la politique de la Ville : « Le conseil citoyen, c'est nouveau sur Ambérieu. La municipalité a voulu, en le dotant d'un budget de fonctionnement, que ce ne soit pas que le respect d'une obligation réglementaire. C'est un vrai dialogue. » ■

Ça va trop vite. Nous ne devons pas faire n'importe quoi [...] De vous à moi, je préfère être dans cette logique de développement, plutôt que dans la logique inverse, à savoir comment freiner la fermeture des magasins, comment freiner l'évasion scolaire ou économique. Je préfère, même si certaines nuits sont compliquées.

DANIEL FAVRE,
MAIRE D'AMBÉRIEU



Nous posons des questions qui vont au-delà de nos résidences. Comment mieux accueillir ces fameux 7 000 emplois créés par le territoire, portés par + 15 % d'employabilité par an ? Ambérieu, c'est un nœud ferroviaire et autoroutier avec un aéroport à proximité. Il y a une vraie synergie de travail avec la ville et la communauté de communes, et c'est tout bénéfique pour nous.

MARC GOMEZ,
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE DYNACITÉ



L'Accorderie est bien sûr intéressée par la rénovation urbaine de la Place Pierre-Sémard. Elle est en proche. Beaucoup de nos accordeurs participent aux activités du centre social ou sont investis dans des associations du quartier. Ils suivent, ils sont intéressés ; certains mêmes sont membres actifs du Conseil citoyen.

PIERRE VAILLANT,
CO-PRÉSIDENT DE L'ACCORDERIE



C'est incontournable que le centre social du Lavoir reste au milieu du quartier. C'est important que l'ensemble des habitants concernés par la politique de la ville restent ici, qu'ils ne soient pas délocalisés. Cela va nous permettre de relier les gens les plus éloignés pour qu'on vive bien dans ces quartiers.

CHRISTINE BOULIN-BARDET,
DIRECTRICE DE LA MAISON DÉPARTEMENTALE DE LA SOLIDARITÉ PLAINE DE L'AIN





Plus vite... que la musique

C'est **Christine Boulin-Bardet** qui a déplacé le curseur territorial vers Saint-Rambert et son centre social. L'intérêt du débat est monté d'un cran. Les polémiques qui ont marqué le rattachement de l'Albarine à la communauté de communes de la Plaine de l'Ain sont oubliées. Fini les pauvres d'un côté, les riches de l'autre. Ambérieu a été un trait d'union.

L'Albarine tire profit depuis deux ans du premier contrat de ruralité signé en France. « Il a rejailli sur les 53 communes de la communauté, renchérit **Daniel Favre**, comme le contrat politique de la ville va rejaillir sur le territoire. »

La communauté de commune, véritable puissance économique, marche avec Ambérieu au point de contribuer aux projets urbains, de vouloir développer une plateforme emploi-formation pour répondre à la demande des entreprises, de soutenir un projet de logement éphémère en colocation à destination

des étudiants, des apprentis, des futurs employés du chantier de déconstruction de la centrale de Bugey. « Cela concerne aussi les seniors... » complète **Marc Gomez**, puisque Dynacité a déjà testé cette formule innovante dans l'agglomération lyonnaise.

Toutes ces innovations ne tiennent pas du gadget. Elles contribuent toutes à l'équilibre social (et sociétal rajoutera Christine Boulin-Bardet). Daniel Favre a annoncé la présentation d'un plan au second semestre pour résoudre un problème pointé depuis très longtemps par la CCPA : la mobilité qui fait défaut aux plus fragiles.

Le développement économique et l'adaptation des structures d'accueil et d'accompagnement social sont ici intimement liés. La course contre la montre est même lancée « Nous avons pris du retard » concède Daniel Favre. Tout s'accélère : « Le Parc industriel de la Plaine de l'Ain a fêté ses 40 ans. Ces deux dernières années, il a vendu autant de surfaces d'implantation qu'en 20 ans. » ■

Urbi et orbite!

Lire la revue de presse consacrée pendant plusieurs semaines par *Le Progrès* à Ambérieu-en-Bugey revient à prendre en permanence le pouls de la ville. Sa population stagne ? Tant mieux répond son maire, Daniel Favre, accusé d'être un bétonneur. Il reconnaît avoir donné un coup de frein sur les permis de construire et s'en félicite : terminons d'abord les projets en cours (logements pour les alternants, pour les seniors, jardin d'enfants, restaurant scolaire, îlot des Savoirs, et bien sûr rénovation urbaine) pour ne plus mettre la charrue avant les bœufs.

Ambérieu est-elle en meilleure santé ? Oui ! puisque son hôpital privé vient de se doter d'un IRM et de doubler la surface de ses urgences. Indispensable pour le centre du département. Sans oublier la réflexion autour d'une maison de santé au quartier gare.

Socialement les choses s'arrangent. Il y a les initiatives publiques pour un mieux vivre (l'accueil de jour, un service d'écrivain public, les réflexions sur la place du Lavoisier et de l'Accorderie...) et les initiatives privées (une association créée pour réunir les parents d'enfants autistes, une autre pour les femmes seules avec enfants, le besoin de locaux du Secours populaire, etc.)

Ambérieu est prise entre deux feux : l'orbite lyonnaise et l'attractivité de son territoire lié à la Plaine de l'Ain, dotée d'une communauté de communes puissante. Comment va l'économie ? Comme l'emploi (les offres sont en hausse de 39 %), comme le taux de chômage (un des plus faibles avec 6,6 %). Ça bouillonne avec le Lab01, une start'up informelle qui regroupe 200 agitateurs d'idées, de projets, de liens sociaux. Ambérieu brasse les initiatives : formations numériques gratuites, formation supérieure, télétravail et même café ludique. La bougeotte, on vous dit.

Cette table ronde sera disponible en podcast sur <https://rcf.fr/actualite/amberieu-en-bugey-une-ville-qui-bouge-et-se-bouge>

“ Un bénéficiaire du RSA doit pouvoir participer aux conseils locaux d'insertion et nourrir de son expérience les politiques publiques départementales.

José Ormazabal